

Les financements internationaux parviennent-ils aux femmes autochtones, afro-descendantes et issues des communautés locales ?

Expériences de l'Alliance des femmes du Sud (WiGSA)



#ThePledgeWeWant

- Les organisations de femmes autochtones, afro-descendantes et des communautés locales sont des détentrices de droits dans l'écosystème de financement du climat et de la conservation.
- Malgré les obstacles structurels dans l'architecture financière mondiale, les organisations de femmes communautaires ont une vaste expérience de la gestion de fonds ayant un impact démontré à long terme et sont prêtes à recevoir un financement accru.
- Le nouvel engagement financier prévu lors de la COP30 doit garantir que les possibilités de financement sont inclusives et que les femmes ne sont pas laissées pour compte.

Qu'est-ce que WiGSA ? Un réseau de solidarité intercontinental de femmes autochtones, afro-descendantes et des communautés locales d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Composé de 27 groupes, associations et organisations, les membres de WiGSA travaillent ensemble pour inspirer le changement aux inégalités structurelles existantes et aux injustices historiques auxquelles sont confrontées les femmes en matière de régime foncier et de droits humains, et plaident pour leur accès direct au financement du climat, de la conservation et des droits.

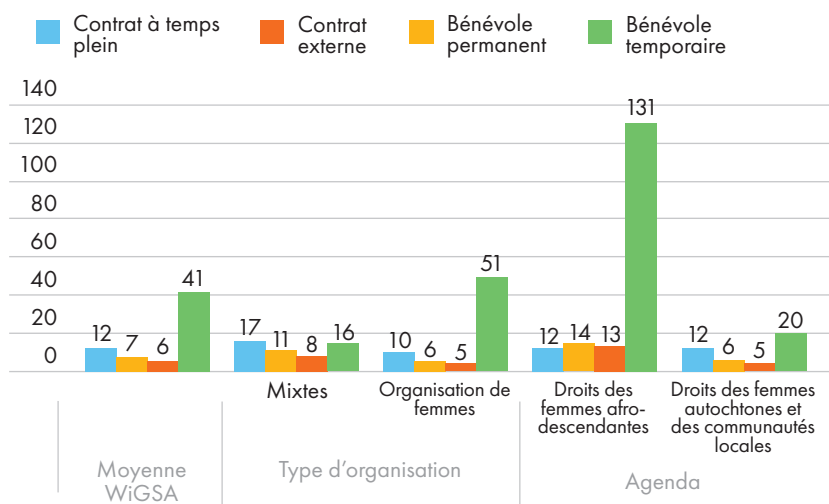


De nouvelles données quantitatives et qualitatives,¹ fournies par l'Initiative des droits et ressources (RRI) et l'Alliance des femmes du Sud (WiGSA), montrent que l'écosystème de financement actuel est loin d'être équitable.

Principales conclusions

- Les femmes autochtones, afro-descendantes et des communautés locales sont confrontées **à des obstacles importants pour obtenir un financement direct** qui recoupe les droits humains et fonciers des femmes, ainsi que la justice environnementale et climatique.
- 40 % des organisations WiGSA identifient le renforcement institutionnel comme l'activité la plus difficile à financer. La production de connaissances et la recherche (30 %) ainsi que le plaidoyer (25 %) suivent de près.
- **Les organisations de femmes dépendent fortement du travail bénévole**, ce qui aggrave les inégalités existantes en matière de travail non rémunéré.
- **53 % des organisations WiGSA déclarent ne pas avoir de financement de base** ou que celui-ci représente moins de 10 % de leur budget annuel total. Certains n'ont jamais reçu de financement de base.
- **Les femmes afro-descendantes ou les femmes afro-descendantes au sein d'organisations mixtes disposent de budgets annuels qui, en moyenne, représentent moins de la moitié de ceux des autres organisations analysées.**
- 85 % des organisations membres ont reçu des subventions à **court terme de 24 mois ou moins**, ce qui a un impact sur la viabilité institutionnelle.
- **38 % des organisations déclarent ne pas avoir d'économies ou de réserves**, et 67 % peuvent ne continuer que jusqu'à 6 mois sans financement externe supplémentaire.
- **La principale source de financement des organisations WiGSA provient des ONG internationales.** Les donateurs privés ou philanthropiques sont les autres principales sources de financement. Il est à noter que le financement féministe et les agences de l'ONU jouent un rôle relativement mineur, et que les fonds de défense des droits humains et les gouvernements nationaux ont un rôle encore plus limité en tant que sources de financement.

Structure organisationnelle des organisations membres du réseau WiGSA



Qu'est-ce qu'une approche de financement sensible aux droits humains et au genre ?

1. Dirigé par les peuples autochtones, les peuples afro-descendants et les communautés locales
2. Responsabilité mutuelle
3. Flexible et à long terme
4. Inclusif du genre
5. Rapide et accessible



« En raison d'un manque perçu de capacité à gérer des fonds, les organisations de femmes dépendent souvent d'un grand nombre de bénévoles pour fonctionner, ce qui reflète les pratiques patriarcales selon lesquelles les femmes continuent d'effectuer un travail non rémunéré. »²

¹Ce rapport présente les résultats de la deuxième phase de cette recherche collaborative : « Suivi du financement mondial destiné aux femmes : Mise en œuvre pilote. » La première phase de ce rapport a été lancée en 2024.

Budget pour les groupes de femmes au sein des organisations mixtes et féminines*

Les organisations mixtes, composées de femmes et d'hommes, ont tendance à avoir moins de ressources dédiées spécifiquement aux femmes que les organisations dont la mission première est de travailler exclusivement avec les femmes. La proportion du budget annuel d'une organisation mixte allouée aux groupes et projets de femmes n'était que de 19 % en 2023 et de 28 % en 2024.

Groupes de femmes au sein d'organisations mixtes			Organisations de femmes	
	2023	2024	2023	2024
Moyenne	\$108,880	\$174,611	\$652,948	\$765,537
Médian	\$61,142	\$57,738	\$385,582	\$422,000

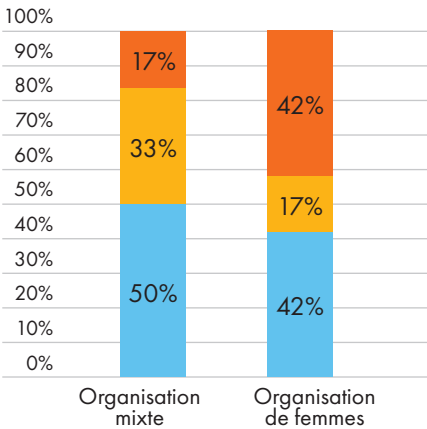
*Notamment, 30 % de toutes les organisations de femmes analysées ont un budget de fonctionnement inférieur à \$100,000 par an.

Pourcentage du financement de base

D'après les données recueillies auprès de 19 organisations

Le financement de base institutionnel, c'est-à-dire le financement non lié à des projets spécifiques, permet aux organisations de couvrir les coûts d'exploitation, de renforcer leurs structures internes et d'investir dans des initiatives à long terme au-delà de la mise en œuvre des projets. L'accès à ce financement est essentiel à la viabilité à long terme de l'organisation. Cependant, 53 % déclarent ne pas avoir de financement de base ou que celui-ci représente moins de 10 % de leur budget total.³

■ De zéro à 10 % ■ De 11 % à 30 % ■ Plus de 30 %



Budget 2024 vs budget ambitieux USD

L'écart moyen entre les budgets annuels actuels et les budgets ambitieux des organisations WiGSA et nécessaires pour fonctionner durablement est d'au moins 50 %.

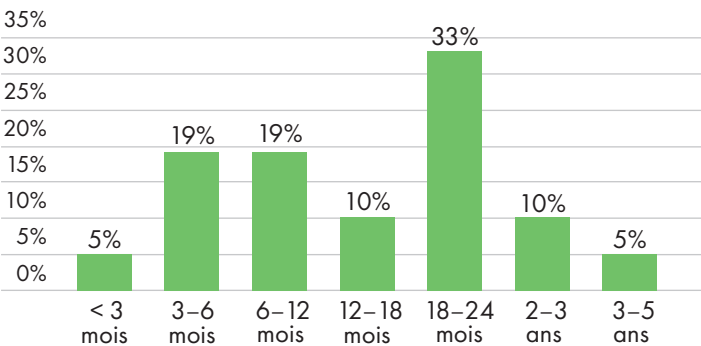
	Budget de 2024	Budget ambitieux
Moyenne	\$596,701	\$1,764,441
Médian	\$338,066	\$717,500



« Cette dynamique crée une sorte de tapis roulant de collecte de fonds, où les organisations détournent des ressources humaines et du temps précieux de leur mission principale pour assurer la continuité opérationnelle. »²

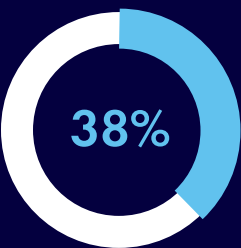
Durée moyenne du financement

L'accès restreint aux financements à moyen et long terme constitue un obstacle majeur au renforcement institutionnel. 85 % des organisations membres ont reçu des subventions à court terme, d'une durée maximale de deux ans.

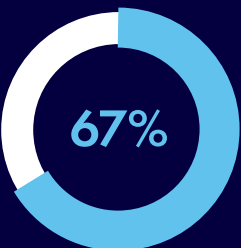


Nombre de mois pendant lesquels les organisations WiGSA ont pu fonctionner en utilisant uniquement l'épargne et les réserves

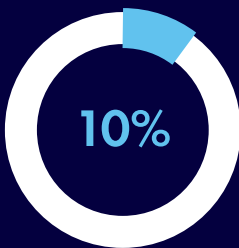
D'après les données recueillies auprès de 21 organisations



38%
% des organisations ont déclaré qu'elles n'avaient pas d'épargne ou de réserves



67%
des organisations ne peuvent fonctionner que pendant 0 à 6 mois sans financement externe supplémentaire



10%
Seulement 10 % des organisations ont pu fonctionner pendant plus d'un an, ce qui suggère que la plupart d'entre elles fonctionnent dans des conditions de précarité financière sévère

²Toutes les citations figurant dans ce document proviennent de membres de WiGSA. Pour des raisons de confidentialité et de sécurité, les noms et les détails permettant d'identifier les personnes ont été supprimés.
³Bien que la petite taille de l'échantillon limite la capacité de tirer des conclusions définitives, cette analyse basée sur le pourcentage offre une approximation utile et permet de formuler des hypothèses pour des recherches futures.

Principaux défis auxquels sont confrontés les membres de la WiGSA

- Résistance au financement d'organisations ou de groupes de femmes autochtones et/ou afro-descendantes au sein d'organisations mixtes.
- 52 % des organisations ont cité les **processus de financement complexes, inaccessibles et irréalistes**⁴ comme un défi majeur. Les **barrières linguistiques**, où les appels à propositions et les systèmes de rapports financiers/narratifs ne sont souvent disponibles qu'en anglais.
- **Information insuffisante** sur les sources de financement.
- **Un fort décalage** entre la façon dont les mécanismes de financement sont structurés et ce que les organisations de femmes peuvent offrir de manière réaliste.

Bonnes pratiques

Malgré ces défis, les organisations de femmes gagnent en influence, renforcent leurs alliances et affirment leur leadership dans le paysage mondial du financement, tout en faisant progresser les engagements mondiaux en matière de changement climatique et de conservation. Il s'agit de stratégies utilisées pour naviguer dans les systèmes de financement :

- 71 % font partie de réseaux mondiaux et 57 % participent à des discussions nationales, régionales et mondiales sur le financement du climat et de la conservation, engageant un dialogue ouvert avec les donateurs pour renforcer la confiance, les alliances et les capacités internes.
- 38 % ont du personnel formé à la collecte de fonds et à la reddition de comptes.
- 29 % ont du personnel dédié à la collecte de fonds.

Recommandations à l'intention des bailleurs de fonds

- Transformer la relation donateur/bénéficiaire d'une de contrôle à une relation de confiance et de partenariat stratégique.
- Établir des lignes de financement dédiées et équitables pour toutes les organisations de femmes.
- Allouer des pourcentages spécifiques aux stratégies en faveur de l'égalité des genres dans les structures d'octroi de subventions.
- Réinventer la mesure de l'impact, passant d'un reporting quantitatif à une évaluation des changements systémiques.
- Investir dans le renforcement des écosystèmes locaux qui permettent aux organisations de femmes de prospérer.

Pleins feux: Les femmes afro-descendantes et le financement de la lutte contre le changement climatique



Les groupes et organisations de femmes afro-descendantes rencontrent des difficultés particulières pour obtenir des financements destinés à leurs programmes fondamentaux :

- En mai 2025, très peu de fonds étaient consacrés à la lutte contre la discrimination raciale et la justice, ainsi qu'à son intersection avec les droits fonciers et les actions en faveur du climat et de la conservation.
- Les peuples afro-descendants, et en particulier les femmes, sont contraints de traduire et d'adapter leurs programmes aux cadres des donateurs, ce qui peut diluer leur mission transformatrice.
- Les budgets moyens des organisations de femmes afro-descendantes et des groupes de femmes au sein d'organisations mixtes sont en moyenne inférieurs à la moitié de ceux des autres types d'organisations de femmes.

	2023		2024	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Femmes afro-descendantes	\$214,750	\$154,500	\$258,000	\$233,500
Femmes autochtones et issues de communautés locales	\$564,030	\$273,466	\$676,396	\$338,066

Bien que les organisations gérées par des peuples afro-descendants disposent généralement de ressources plus limitées, elles peuvent bénéficier d'un accès relativement plus important à des financements flexibles. Dans l'enquête, 25 % des organisations afro-descendantes ont déclaré que leur financement de base était nul ou inférieur à 10 % de leur budget total, tandis que 53 % des organisations autochtones et des communautés locales ont indiqué la même chose.

⁴ Irréaliste en termes de temps accordé pour préparer une proposition.



à gauche : Les membres du WiGSA posent pour une photo au Pérou lors de l'échange bilatéral entre le Népal et le Pérou. | Photo par Lorene Moran-Valenzuela pour l'Initiative des droits et ressources, 2025.
 centre : Une femme locale coupe la végétation envahissante d'un buisson dans la forêt communautaire de Shree Bindeshwari, au Népal. | Photo par Asha Stuart pour l'Initiative des droits et ressources, 2025.
 à droite : Des femmes leaders issues des communautés autochtones Ogiek, Maasai, Batwa, Aweer, Benet, Sengwer et Yaaku se réunissent au mont Elgon, au Kenya, pour l'Assemblée 2022 de l'Afrique de l'Est.
 | Photo par TonyWild Photography pour l'Initiative des droits et ressources, 2022.